

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, LE C^{te} TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE

1903

CINQUANTE-NEUVIÈME ANNÉE



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

Rue de la Limite. 21.

1903

NUMISMATIQUE BRUXELLOISE.

RECHERCHES

SUR LES

JETONS DES RECEVEURS DE BRUXELLES

DE LA FAMILLE WAS

DU XV^e SIÈCLE.

Plus on étudie les jetons des receveurs de Bruxelles du XIV^e et du XV^e siècle, plus on déplore qu'un aussi grand nombre de ces pièces fassent encore défaut, et plus on regrette les nombreuses lacunes qui se constatent sur la liste de ses hauts fonctionnaires, les seuls du MAGISTRAT de Bruxelles qui firent frapper des jetons.

On sait, en effet, que les lacunes sur la liste des receveurs du XIV^e siècle sont encore telles, qu'elles empêchent même le classement chronologique et la détermination certaine de beaucoup de jetons déjà retrouvés de cette époque.

Pour le XV^e siècle ces lacunes sont moins nombreuses, parce que, depuis la charte de 1421, la liste des receveurs est complète. De plus, comme une partie des noms de ces magistrats pour les

•

années 1401 à 1420 sont connus, il ne reste plus, pour parfaire la liste de ce siècle, qu'à retrouver les titulaires des neuf années 1406, 1408, 1410 à 1412, et 1414 à 1417, et qu'à compléter les magistratures des années 1401, 1409 et 1419 qui n'indiquent qu'un seul nom de receveur.

Jusqu'ici, les divers auteurs qui se sont occupés de la publication de ces jetons, se sont bornés à décrire et à faire reproduire ceux qui ont été retrouvés, mais sans signaler les pièces qui manquent encore à l'appel.

Dans le présent article sur les jetons frappés au XV^e siècle par les receveurs de la famille *Was*, outre le rappel du jeton de 1427 déjà publié, nous voulons décrire et reproduire celui de 1464, encore inédit, et indiquer aussi tous les jetons qui restent à rechercher pour les six années de 1445, 1447, 1453, 1453, 1471 et 1485, jetons qui ont dû être frappés, suivant l'usage de l'époque, par des membres de cette famille, c'est-à-dire, comme premier ou second receveur patricien, puisqu'ils figurent comme tels parmi les titulaires connus, à ce jour, de ces charges.

De cette façon, nous ne laisserons à l'imprévu que les jetons qui auraient été forgés pendant les premières années du XV^e siècle dont les receveurs sont restés inconnus jusqu'ici, et nos successeurs sauront peut-être un jour si, parmi ces jetons, il en est appartenant à la famille *Was*.

Comme l'ancienne manière de publication n'est

guère parvenu à faire venir au jour beaucoup de jetons à retrouver, peut-être que notre nouveau procédé sera plus fructueux, en ce sens qu'il indiquera davantage les desiderata, et parviendra peut-être mieux à faire sortir des tiroirs où ils restent enfouis, de nombreux jetons inconnus jusqu'à présent.

Après ce petit préambule nécessaire pour expliquer un changement radical dans le système de publication adopté jusqu'ici, nous donnerons la liste complète des receveurs de huit années comprises de 1427 à 1485, et pendant lesquelles les membres de la famille *Was* figurent, soit comme premier, soit comme second receveur patricien.

PATRICIENS :

PLÉBÉIENS :

A. 1427. 1 ^{er} Ant. Van Brabant,	1 ^{er} Arn. Wellems, dit Van Almkercke,
2 ^e <i>Pierre Was</i> .	2 ^e J. de Coster, dit de Molenslager.
B. 1445. 1 ^{er} <i>Pierre Was</i> ,	1 ^{er} J. Van den Driessche (1),
2 ^e J. Coudenberg.	2 ^e J. Daneels, dit de Watermale.
C. 1447. 1 ^{er} J. de Mol,	1 ^{er} God. Taye,
2 ^e <i>Amelric Was</i> .	2 ^e Guill. de Mazenze'e (2).
D. 1453. 1 ^{er} <i>Amelric Was</i> ,	1 ^{er} J. Cambier,
2 ^e J. Mennen.	2 ^e J. Hujoel, dit Van Nyvele.

(1) J. Van den Driessche, meurt le 13 décembre et est remplacé par J. Hamman, le vieux.

(2) Guill. de Mazenzele. meurt le 8 février et est remplacé par Albertin Frenier.

- | | |
|--|---|
| E. 1458. 1 ^{er} W. Vanden Winc-
kele,
2 ^e <i>Amelric Was</i> . | 1 ^{er} G. de Hamme, dit Tym-
merman,
2 ^e Guill. de Zwaef. |
| F. 1464. 1 ^{er} <i>Amelric Was</i> ,
2 ^e J. Mennen. | 1 ^{er} Gerclin de Moor, dit in
den Sleutel,
2 ^e Adam de Bogaerden, dit
Jordaens. |
| G. 1471. 1 ^{er} <i>Amelric Was</i> ,
2 ^e maître J. Schat. | 1 ^{er} Pierre de Mazenzele,
2 ^e J. Mues. |
| H. 1485. 1 ^{er} Ad. d'Assche,
2 ^e <i>Amelric Was</i> . | 1 ^{er} J. de Roovere,
2 ^e J. Hujoel, dit Van Nyvele. |

Cette famille *Was*, du lignage des Sweerts, doit être très ancienne, car on rencontre dans l'échevinage de Bruxelles deux *Amelric Was* (le père et le fils) dès le début du XIV^e siècle.

D'après J.-B. Rietstap, cette famille portait : *parti émanché d'argent et de gueules ; au chef d'azur, chargé de trois maillets penchés d'or. CIMIER : Un bouc issant d'argent, accorné d'or, posé de front, entre un vol d'azur*, armoiries bien conformes à celles de la planche XXV de l'*Histoire de la ville de Bruxelles*, par A. Henne et A. Wauters.

Passons maintenant en revue les jetons connus et indiquons ceux à rechercher des receveurs de cette famille, dans l'ordre du tableau établi ci-dessus.

A. — 1427. Ce sont les deux receveurs patri-
ciens, Antoine Van Brabant et *Pierre Was*, qui firent forger ensemble le jeton de cette année, à leur sortie de charge, comme c'était l'usage à

cette époque, d'après le RÈGLEMENT de 1334, qui n'institue que deux receveurs patriciens. Si la charte de 1421 a introduit l'élément plébéien dans l'administration de la ville, les noms de ces représentants des NATIONS ne figurent qu'un quart de siècle plus tard au revers des jetons des patriciens.

Comme nous venons de le voir pour l'année 1427, le jeton fut frappé par les deux receveurs patriciens; on ne retrouvera donc pas de second jeton pour cette année, parce que jamais les receveurs plébéiens ne forgèrent de jetons ensemble.

Ce jeton d'Antoine Van Brabant et *Pierre Was* ayant été publié par Renier Chalon dans la *Revue belge de Numismatique* de 1871 (et reproduit sous le n° 1 de la planche III), nous renvoyons le lecteur à cet article en rectifiant toutefois l'erreur commise par son auteur, lorsqu'il dit que le même *Pierre Was* avait été receveur en 1422, avec God. Hinckaert, dit Nacke. Au lieu de *Pierre Was*, il faut lire Antoine Van Brabant.

B. — 1445. Le jeton de cette année de *Pierre Was*, comme premier receveur patricien, est encore inconnu. On peut cependant supposer que c'est le même *Pierre Was* de 1427 (bien qu'à 18 ans de distance), parce qu'on le rencontre comme échevin en 1423, 1429, 1434 et 1443.

Il serait impossible de dire si *Pierre Was* fit frapper ce jeton avec le second receveur patricien, comme c'est le cas pour le jeton de 1427 émis par les seuls patriciens, de même que pour les jetons

émis pendant les premières années après l'octroi de la charte de 1421. Pour être édifié à ce sujet, il faudrait retrouver ce jeton, afin d'en examiner le revers.

Les jetons A et B sont les seuls de *Pierre Was*.

C. — 1447. Les premiers receveurs (patricien et plébéien) de cette année, J. de Mol et God. Taye, frappèrent ensemble le jeton que nous avons décrit et reproduit dans la *Revue belge de Numismatique* de 1888 (planche IV, n° 3). Quant au jeton du second receveur patricien *Amelric Was*, et du second plébéien Guill. de Mazenzele, il est à retrouver.

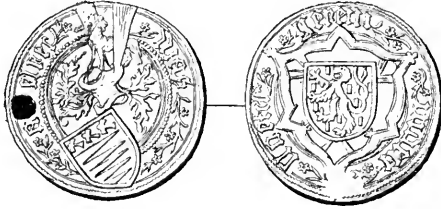
C'est probablement de cette époque que date l'apparition de deux jetons annuels, sur chacun desques figurent un patricien et un plébéien.

D. — 1453. Les deux jetons de cette année nous sont encore inconnus.

E. — 1458. Le jeton des deux premiers receveurs, patricien et plébéien, a été publié par M. Camille Picqué dans la *Revue belge de Numismatique* de 1862 (et reproduit planche VI, n° 1). Nous l'avons reproduit à nouveau en 1899 dans la *Gazette numismatique*, à propos des trois jetons de 1456, 1457 et 1458, avec la légende si caractéristique *Bruxcella-Bruxcella*. Jusqu'ici aucun des seconds jetons pour ces années 1456 à 1458 n'a été retrouvé.

F. — 1464. Ici nous pouvons enfin donner la reproduction du jeton inédit d'*Amelric Was* et de

Gerelin de Moor, dit In den Sleutel, les deux premiers receveurs (patricien et plébéien) pour 1464.



—Un écu incliné avec les armoiries de la famille *Was*, conformes à la description de J.-B. Rietstap, donnée plus haut.

Légende : AMELRIC * WAS. (En lettres gothiques.)

Rev. Dans un cartouche, un écu au lion rampant, armoiries de fantaisie, comme cela se rencontre souvent à cette époque où les plébéiens cherchèrent à pasticher, au revers des jetons, les armoiries véritables des patriciens.

Légende : GEREM * IN DEN SLOETEL. (En lettres gothiques.)

Il n'y a pas le moindre doute sur la détermination certaine de ce jeton; quant à celui de J. Mennen et Adam de Bogaerden, les seconds receveurs patricien et plébéien, il est à retrouver.

Remarquons qu'en 1453, comme en 1464, *Amelric Was* et J. Mennen sont pour ces deux années, premier et second receveurs patriciens, mais ces deux jetons font encore défaut, alors que dans notre ancienne collection personnelle (mainte-

nant au Musée de l'État), nous en possédions plusieurs de cette famille patricienne Mennen, mais pour le XIV^e siècle seulement.

G. — 1471. Les deux jetons de cette année sont encore à rechercher, de même pour :

H. — 1485, dont les deux jetons font aussi défaut.

Dans le présent travail, n'ayant en vue que la numismatique de la famille *Was*, nous n'avons pas cherché à établir sa généalogie. Nous devons rappeler toutefois avoir lu qu'il y eut six membres de cette famille portant tous le prénom d'Amelric, et que celui qui fut le receveur de Bruxelles pour les années 1464 et 1471 reçut l'ordre de la chevalerie des mains de Louis XI, le 17 septembre 1461.

Nous devons ajouter, comme triste épilogue, qu'il fut malheureusement exécuté sur la Grand'-Place de Bruxelles, en 1477.

ÉDOUARD VANDEN BROECK.
